

Bonjour

Voici la version anglaise, ce qui m'a conduit à ajouter une note de bas de page et à modifier le titre de quatre diapos à la version française. J'ajoute donc seulement, des extraits en anglais de l'introduction et de la conclusion :

The President of Niger, Mahamadou Issoufou, said on November 27, 2020, opening the 47th session of the Council of Foreign Ministers of the Organization for Islamic Cooperation (OIC): "*Africa's ambition is to be the next world manufacturing center*". If this ambition is unrealistic in the medium term, it is reinforced by the support given to the African Continental Free Trade Area (AfCFTA) by international institutions – the World Bank and the IMF having joined in 2020 the older support of UNCTAD and the United Nations Economic Commission for Africa (UNECA) – and the European Union (EU), since this should boost exports and profits of multinationals, and it is sad that Nigeria has finally ratified the AfCFTA on November 11, 2020.

The headlong rush to fast-track the implementation of the AfCFTA, which is supposed to start in January 2021 while the minimum conditions for preparation are far from being met, greatly weakens the priority to be given to regional integration within the RECs and is absurd for Africa's long-term self-centered development. Self-centeredness is a concept at the antipodes of extroversion or xenophobic sovereignism but promotes the sovereignty of peoples in a sense of solidarity and respect for human rights and the environment, without harming the rest of the world. It is necessary to achieve the objectives of Sustainable Development Goals (SDGs) and the Paris Climate Agreement. We are very far from the priority given by the WTO to access the markets of other countries through free trade that takes no account of the dumping linked to so-called non-trade-distorting subsidies or simply by centuries of colonial domination and decades of neo-colonial domination by the EU. For poor countries in particular, such as those in Africa, and as Samir Amin has shown, it is an illusion to think that "catching up" is possible by entering 'global value chains' in which Africa is condemned to remain at the least remunerative level of supplier of unprocessed raw materials, with no possibility of actual industrialization.

The sharp decline in manufactured goods trade and the growing food deficit over the past 25 years call for the African Union to be more modest in its ambitions to become "*the next world manufacturing center*", far from the free trade illusion of the AfCFTA, a fortiori after the African Union acceptance to base its future relations with the EU in the post-Cotonou Agreement on the enlargement of EPAs to the liberalization of services, investment, intellectual property and government procurement. An elite of "young entrepreneurs" to create niche export markets cannot replace the tens of millions of additional jobs to be created each year to regain food sovereignty and the protection of nascent artisanal activities, which will require a minimal disconnection from the global market and the promotion of agro-ecological production systems and artisanal cooperatives richer in grey matter than in capital.

Bonjour

Pour info, une analyse des performances commerciales de l'Afrique et de l'Afrique subsaharienne des 25 dernières années qui rendent peu crédibles les ambitions de l'UA de devenir « le prochain centre manufacturier mondial », le document word étant accompagné de 40 diapos powerpoint, à lire conjointement.

Extraits de l'introduction et de la conclusion :

Le Président du Niger, Mahamadou Issoufou, a déclaré le 27 novembre 2020, en ouvrant la 47^e session du conseil des ministres des Affaires étrangères de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) : « *L'Afrique a pour ambition d'être le prochain centre manufacturier mondial* ». Si cette ambition est irréaliste à moyen terme, elle est confortée par les soutiens apportés à la Zone continentale de libre-échange africaine (ZLECAf) par les

institutions multinationales – la Banque Mondiale et le FMI étant venues rejoindre en 2020 les soutiens plus anciens de la CNUCED et de la Commission économique des Nations Unies pour l’Afrique (UNECA) – et l’Union européenne (UE) puisque cela devrait doper les exportations et les profits des multinationales, et il est attristant que le Nigéria ait finalement ratifié la ZLECAf le 11 novembre 2020.

Le Président du Niger, Mahamadou Issoufou, a déclaré le 27 novembre 2020, en ouvrant la 47^e session du conseil des ministres des Affaires étrangères de l’Organisation de la coopération islamique (OCI) : « *L’Afrique a pour ambition d’être le prochain centre manufacturier mondial* ». Si cette ambition est irréaliste à moyen terme, elle est confortée par les soutiens apportés à la Zone continentale de libre-échange africaine (ZLECAf) par les institutions multinationales – la Banque Mondiale^[1] et le FMI étant venues rejoindre en 2020 les soutiens plus anciens de la CNUCED et de la Commission économique des Nations Unies pour l’Afrique (UNECA) – et l’Union européenne (UE) puisque cela devrait doper les exportations et les profits des multinationales, et il est attristant que le Nigéria ait finalement ratifié la ZLECAf le 11 novembre 2020.

La fuite en avant dans la mise en oeuvre accélérée de la ZLECAf, censée débuter en janvier 2021 alors que les conditions minimales de préparation sont loin d’être réunies, affaiblit énormément la priorité à donner à l’intégration régionale au sein des CER et est absurde pour un développement autocentré à long terme de l’Afrique. L’auto-centrage est un concept aux antipodes de l’extraversion ou du souverainisme xénophobe mais promeut la souveraineté des peuples dans un sens solidaire et respectueux des droits humains et de l’environnement, sans faire de tort au reste du monde. Il est nécessaire pour atteindre les Objectifs du développement durable (ODD) et de l’Accord de Paris sur le climat. On est très loin de la priorité donnée par l’OMC à l’accès au marché des autres pays par un libre-échange ne tenant aucun compte du dumping lié aux subventions soi-disant sans effet de distorsion des échanges ou simplement par des siècles de domination coloniale et des décennies de domination néo-coloniale de l’UE. Pour les pays pauvres en particulier, comme ceux d’Afrique, et comme l’a montré Samir Amin, il est illusoire de penser qu’un « rattrapage » est possible en s’insérant dans les « chaînes de valeur globales » où l’Afrique se condamne à rester au stade le moins rémunérateur de fournisseur de matières premières non transformées, sans possibilité d’industrialisation.

La forte dégradation des échanges de produits manufacturés et du déficit alimentaire depuis 25 ans appelle l’Union africaine à plus de modestie dans ses ambitions de devenir « *le prochain centre manufacturier mondial* », loin de l’illusion libre-échangiste de la ZLECAf, a fortiori après son acceptation de fonder ses futures relations dans l’Accord post-Cotonou avec l’UE sur la pérennisation des APE et leur élargissement à la libéralisation des services, investissements, propriété intellectuelle et marchés publics. Et ce n’est pas une élite de « jeunes entrepreneurs » pour créer des marchés de niche à l’exportation qui se substitueront aux dizaines de millions d’emplois supplémentaires à créer chaque année pour reconquérir la souveraineté alimentaire et la protection des activités artisanales naissantes, ce qui imposera une déconnexion minimale du marché mondial et la promotion de systèmes de production agroécologiques et de coopératives artisanales plus riches en matière grise qu’en capital.

Merci pour vos commentaires et la diffusion..
Solidairement
Jacques B.